

La Barbarie à Visage humain

par Bernard-Henri Lévy (Editions Grasset, Paris: collection Figures)

Un livre de désespoir; mais en même temps le cri d'un désespéré qui ne veut pas désespérer. A quoi se raccrocher pour lui, dans ce monde où il s'est abreuvé de toute l'amertume des déceptions, fruit de ses multiples expériences? A quoi donc se raccrocher? A un acte de volonté, malgré tout, refusant le désespoir total: savoir dire non. Renoncer à une attitude de tiède démission. Renoncer à dire: à quoi bon? Et, pour tenter de redresser les possibilités d'espoir, tracer quelques sentiers dans ce qu'il est permis d'espérer.

Et c'est avant tout défendre, en tout lieu, la dignité de la personne humaine, enclose en toute créature; refuser la menace barbare, s'amplifiant dans le monde présent, du mépris de l'homme, de la vie, de l'intégrité de l'être. Il s'agit de sauver ce

qui peut l'être encore, de refuser l'intolérable, de veiller à maintenir les valeurs fondamentales de toute vie, de toute dignité, dans ce monde assailli de toutes parts, afin qu'il ne se défasse pas et que la sève circule assez puissamment encore en lui pour permettre sa survie et sa renaissance.

Dans ce combat pour la vie de la personne humaine et du monde, grand est le rôle de l'artiste créateur, c'est-à-dire de tout homme doué, au plus profond de soi, d'un don créateur. Selon la parole de Jaurès: «Les hommes ne seront heureux que lorsqu'ils seront tous artistes.» Car au plus profond de tout être sommeille une faculté d'amour, d'aspiration à la beauté, en soi et hors de soi. C'est elle qu'il faut éveiller, en chacun, dès l'enfance. Elle s'épanouira alors à

l'âge adulte, apportant ainsi sa lumière, parmi d'autres lumières - créatrices et non destructrices de soi et d'autrui.

Il y faut aussi une éthique qui gouverne l'individu au plus profond de lui-même. Une morale de courage et le sens du devoir à accomplir, malgré tout, selon des critères fondamentaux. Il y faut donc et surtout une certaine idée de l'homme - de ce qu'il peut être, de ce qu'il peut devenir, s'il s'édifie lui-même à cette clarté dans son existence, dans sa pensée, dans ses actes, dans le respect de lui-même et d'autrui.

Quel que soit le nom que l'on donne à une telle volonté, elle seule, dans notre monde, est sauvegarde de la vie, de toute vie.

Suzanne Engelson.

«Le Gutenberg», Genève-Lausanne
29.9.1977